



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par Maryse Burnat-Chauvy

Texte de juin 2024

« La pluie et la neige tombent du ciel, mais elles n’y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l’avoir rendue fertile, sans avoir fait germer les graines » (Esaïe 55/10)

Dans le pays de la Bible, la pluie était rare. Comme dans certains pays aujourd’hui encore, ou même chez nous à certaines périodes de l’année. Elle était donc considérée comme une bénédiction. Mais sur quoi insiste ici le prophète ? elle est efficace, source de vie et rend la terre fertile. Par cette image très parlante, le prophète veut parler d’espérance et de vie possible à venir à des Israélites déportés à Babylone et qui peinent à croire que leur situation va s’améliorer.

En ces mois d’avril et de mai, nous avons été servis pour la pluie ! plus d’un, d’une d’entre nous a peut-être pesté contre ce temps éternellement froid et mouillé... alors relisons le prophète. Les spécialistes affirment que malgré les inconvénients et pertes vécus hélas par nos agriculteurs et autres viticulteurs, les nappes phréatiques se sont remplies et qu’une grande partie de la nature s’est trouvée bien de cette abondance d’eau.

Et puis la pluie dans le livre du prophète Esaïe, c’est une image : la pluie, c’est la Parole de Dieu.
« Il en est de même pour ma parole : elle ne revient pas à moi sans avoir réalisé ce que je voulais... » (Esaïe 55/11)

La Parole de Dieu est ainsi présentée ici comme une force agissante, une force transformatrice capable de changer une situation, ou en tout cas notre vision de cette situation. Les chrétiens sont donc appelés à la recevoir, la méditer, se laisser habiter et changer par elle. Cette Parole pour nous c’est le Christ (« **Au commencement était la Parole.... elle a habité parmi nous** », **Ev. de Jean ch. 1**). Dans la Bible nous découvrons le Christ, et c’est lui qui nous inspire afin que les Ecritures deviennent source de vie et d’action dans le monde du 21^{ème} siècle. Cette Parole se résumant au fond selon Jésus à un mot : **aimer, aimer, toujours aimer**. Rien de plus simple, et rien de plus difficile dans la société complexe dans laquelle nous vivons aujourd’hui. Rien de plus difficile quand notre penchant naturel nous incite à rapidement juger, jauger, exclure...

C’est là que le Saint-Esprit que nous avons célébré à Pentecôte nous est d’une grande aide. Pour éviter les écueils du jugement hâtif, renouveler notre capacité d’accueil et d’amour, et pour éviter que l’écrit sclérose la Parole vivante.